

Georges Bourgin, peintre à la Sainterie

par Marie-France Solignac

Georges Bourgin, peintre de qualité, mais assez méconnu, exerça ses talents à la Sainterie de 1900 à 1906. Qui était-il et quel parcours l'amena à la manufacture d'art sacré ?



**Ricey-Haute-Rive,
rue principale.**

**A droite, la boutique
et son enseigne,
à gauche,
la grille de l'école.**

(Cliché collection particulière)

Georges Bourgin naît aux Riceys en 1866. Son père, Joseph Emile Bourgin, est originaire de Mussy-sur-Seine où il est né le 24 avril 1837. Il pratique la profession de perruquier barbier. Sa mère, Thérèse Célestine Barthélémy, est née aux Riceys le 15 décembre 1844. Elle exerce pendant un temps la fonction de fille de confiance dans une famille bourgeoise troyenne du quartier de la cathédrale. Le couple se marie le 24 avril 1865 et s'installe aux Riceys où Joseph ouvre un salon de coiffure. Un seul enfant naîtra de leur union, le petit Georges Emile, qui voit le jour aux Riceys, plus précisément à Ricey-Haute-Rive, le 9 janvier 1866.

Il fréquente l'école primaire où il semble qu'il montre davantage d'aptitudes au dessin. Celle-ci est

installée dans les locaux de la mairie, alors établie dans la Grande Rue juste en face de la maison familiale. La boutique est installée au rez-de-chaussée et la famille réside à l'étage. Comme tous les gamins du village, le jeune Georges aime les bords de la Laignes toute proche. Il va y pêcher en compagnie de son grand-père (ancien garde forestier) et c'est peut-être là qu'il commence à prendre goût à la beauté du paysage qui l'entoure. A l'âge de 10 ans, il quitte l'école et entreprend son apprentissage de coiffeur auprès de son père, mais il désire plus que tout mener des études de dessin.

Je n'ai pas pu établir les dates précises ni la nature des études qu'il entreprend avant 1886 (1).